

# Prix BDz'îles



## Les textes des lauréats

---

Avril 2016

Contacts :

Pour le comité BDz'îles de l'ASSODOC  
Nathalie Bourriot – LPO Charles Coeffin – Baie-Mahault

Tel : 05 90 38 94 00

[nathalie.bourriot@ac-guadeloupe.fr](mailto:nathalie.bourriot@ac-guadeloupe.fr)

Irène Kuessan – LGT Gerville Réache – Basse-Terre

Tel : 05 90 81 76 07

[cdi.lyceegervillereache@wanadoo.fr](mailto:cdi.lyceegervillereache@wanadoo.fr)

**Catégorie Collège**



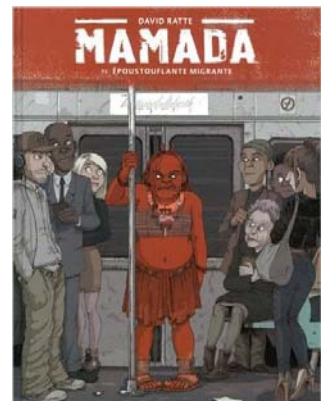
# 1<sup>er</sup> Prix Collège

## Concours Critique en Français

**MOHAMED ENICHA**

CLG Mtsangamouji, (3<sup>ème</sup> 8),  
Mayotte

### Mamada



Je dois vous avouer que cette bande dessinée ne m'avait pas beaucoup attirée lorsque j'ai vu sa couverture pour la première fois. Je m'y suis plongée en voyant mon amie sourire au cours de sa lecture.

Planche après planche, bulle après bulle, gag après gag, j'ai compris que cet album qui m'avait semblé triste par son apparence, était finalement comique.

Ce récit se déroule en Namibie. Mamada, le personnage principal, est la chef d'un village très isolé, bloqué dans le passé. Mamada est raciste, froide, autoritaire. Elle a mauvais caractère. Un sorcier lui donne un gris-gris pour chasser, mais celui-ci la téléporte par erreur en plein Paris. Elle y fait aussitôt une belle rencontre, avec une adolescente du même âge que sa fille.

Sidonie, cette jeune parisienne rebelle, découvre Mamada au moment où la Française allait se suicider. Elles deviennent amies, et pour Mamada, c'est sûrement la première fois qu'elle apprécie quelqu'un à la peau blanche !

L'un des thèmes importants de cette histoire, comme l'indique le titre, *Mamada époustouflante migrante*, est l'immigration. A Mayotte, département français où je vis, de nombreux clandestins débarquent chaque nuit sur l'île. Contrairement à Mamada, les gens ont la même couleur de peau, la même religion, presque la même culture, ils ont parfois des liens familiaux. Les seules différences sont les grandes inégalités de richesse et les papiers d'identité. Cependant, le racisme existe entre les Mahorais et les Comoriens.

Pour moi, c'est la meilleure BD, qui raconte une histoire à la fois surnaturelle (lors de la téléportation de Mamada), réaliste (son côté raciste envers les blancs) et comique (car elle n'arrive pas à s'habituer à la culture française). En continuant la lecture, je me sentais dans la peau des personnages. Les dessins sont très détaillés et créatifs. Par exemple, les visages expriment beaucoup d'émotions.

Les coloris sont vifs, ou sombres, quand il le faut. Le lettrage est facile à comprendre. J'adore les moments où l'auteur nous laisse des cases sans dialogues, car on doit lire l'image.

Je lui donnerais le premier prix. Si un jour, je rencontrais David Ratte, je lui poserais cette question : « Pourquoi cette histoire ? ». En effet, je me demande s'il a déjà lui-même connu le racisme.

5 étoiles !



## 2<sup>ème</sup> Prix Collège

### Concours Critique en Français

**DARROUSSI FAZILA,**  
CLG de Bandrelé, (3<sup>ème</sup> Ferré),  
Mayotte

### Le jardin de minuit

Il s'appelle Tom. C'est un petit garçon d'à peu-près dix ans qui part en vacances chez sa tante mais il s'ennuie. Toutes les nuits à minuit, l'horloge dans le hall de l'immeuble sonne treize fois. Treize coups, cela paraît très étrange à Tom. Une nuit, il décide d'aller voir. Une fois descendu dans le hall, il aperçoit une porte éclairée par la lune. Il l'ouvre et découvre de l'autre côté un magnifique jardin. Il y retourne souvent. Il y fait la rencontre de Hatty, une petite fille du même âge que lui. Ils deviennent très amis. Il remarque que Hatty prend en quelques jours l'apparence d'une femme et cela le bouleverse car il ne comprend pas comment c'est possible. Quelques temps après, il comprend que tout cela est dû au décalage temporel entre son époque et celle du jardin. Il réalise qu'il fait comme un voyage dans le temps entre ces deux endroits. Peu de temps après, il fait la rencontre d'une vieille dame de l'immeuble, ils prennent le thé ensemble et échangent souvent des mots. Elle finit par lui raconter son histoire et Tom découvre avec surprise que la vieille dame n'est autre que la petite Hatty du jardin.



Le scénario m'a beaucoup plu. Il s'agit d'une histoire dans laquelle il y a pas mal de suspense. Elle nous donne envie de ne fermer le livre que lorsqu'on a fini l'histoire. La fin est inattendue. La chute est réussie. Je suis restée étonnée pendant quelques minutes. D'habitude, je devine toujours la fin d'une histoire mais cette fois-ci je n'ai pas réussi. Un grand bravo au scénariste.

Les couleurs choisies ici sont des couleurs douces. Les couleurs ne sautent pas aux yeux et sont très discrètes. C'est un choix qui colle parfaitement au scénario car il s'agit d'une histoire plutôt tranquille, comme un conte en quelque sorte. Il y a très peu de couleurs vives primaires mais plutôt des couleurs douces comme du vert pour la verdure dans le jardin, du bleu pâle et du marron.

J'ai beaucoup apprécié la fin de l'histoire quand Tom retrouve sa vieille amie Hatty qu'il ne pensait plus jamais revoir. Le fait qu'il ne s'attendait pas à la revoir la bouleverse. Cette chute est émouvante et vraiment inattendue.

Note attribuée : : ★★★★★



# 3<sup>ème</sup> Prix Collège

## Concours Critique en Français

**LEVI Edrys**

CLG Félix Aladin Flémin, (4<sup>ème</sup> C)  
Deshaies, Guadeloupe

### Le Grand Méchant Renard

Au fin fond de la forêt, il y a un renard pas du tout terrifiant qui s'appelle Renard, il a toujours très faim et va dans une ferme régulièrement. Vu qu'il n'est pas terrifiant, on le laisse entrer dans la ferme, pour manger des légumes et même les emporter avec lui car puisqu'il n'est pas assez féroce pour attraper des volailles, il est condamné à manger des légumes. Mais un jour, en sortant de la ferme, il rencontre le loup qui le convainc de voler des œufs dans la ferme pour les manger. Peu après, le loup change le plan et veut que les œufs éclosent, que les poussins grandissent un peu pour les manger. Il insiste pour que Renard les fasse éclore, en les couvant. Comme les poussins l'appellent maman, il commence par s'énerver, mais en s'habituant il finit par s'attacher à ces poussins. Pourtant, le loup vient prendre sa part du butin...

La BD de Benjamin Renner, *Le Grand Méchant Renard* est de la maison d'édition Shampooing, c'est une BD comique de 2015, adapté à tous les âges : elle est facile à lire et peut être lue par des enfants de six ans, Benjamin Renner dédicace cette BD à trois enfants qu'il cite comme des poussins du nom de Pauline, Max et Evan.

Cette Bd est passionnante. Elle peut sembler enfantine lorsqu'on voit les graphismes. Personnellement je trouve que le graphisme n'est pas adapté pour des collégiens. Quand nous voyons le renard au début qui veut jouer le dur, mais qui est plutôt maigrichon, pas du tout terrifiant, on comprend tout de suite qu'il va s'attacher aux petits poussins, même si on sait que le loup n'aurait pas hésité à les manger. En voyant les animaux qui parlent, on pourrait croire à une Bd pour enfants, mais tout de même, je comprends ce choix car avec des humains ce serait bizarre. Sinon, à part ces défauts la BD est très drôle, comme quand on voit Renard qui s'énerve sur les poussins parce qu'ils l'appellent maman. J'ai pris un plaisir à lire cette BD et je pense qu'elle devrait gagner le concours et être élue meilleur BD du prix BDz'iles 2016.



Note attribuée : ★★★★★

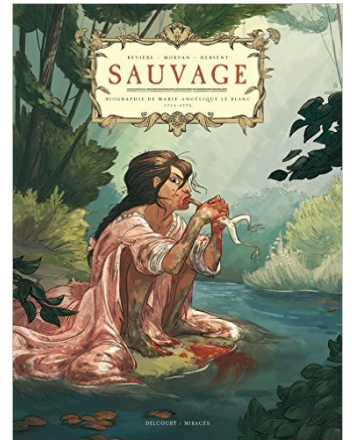


# 1<sup>er</sup> Prix Collège

## Concours Critique en Anglais

**GALOU Alyssa**  
CLG Bois Rada, (4<sup>ème</sup> 1),  
Sainte Rose, Guadeloupe

### SAUVAGE



This strip cartoon is very original because I haven't read a strip cartoon like this yet. She was written by Aurélie BEVIÈRE and Jean-David MORVAN. She was produced in January 2015.

Marie-Angélique is a wild par her escape in a factory of spinning that she ate raw meet. She became a distinguished woman. She lost the use of speech.

she went into a convent “the sisters of the home”, where she ate normally. She fell seriously sick. We made her heavy losses of blood to remove “wild child's blood” which flowed abundantly into her body.

This comic strip has a coherent electrical wire. Indeed, the illustrations being very realistic, allow us to have a good understanding of the story and it in spite of the fact that there are no bubbles. From part the choice of the intensity of colors, we feel the various feeling which succeed throughout this comic strip.

The comic strip was very creative, the graphic choice is innovative because with regard to others, this one represents the characters as human being and not as a human caricature.

The expression of faces, movements reveal the feelings and the feelings of the characters. So during the last moments of Marie-Angélique's life where she found her friend that she thought of having killed, we see on the face of the enjoyment and the happiness.



# 1<sup>er</sup> Prix Collège

## Concours Critique en Créole

**GARNIER Léa**  
CLG Bois Rada, (4<sup>ème</sup> 1),  
Sainte Rose, Guadeloupe

« **Merci** »

(MÈSI)

Bel bonjou mésyé médam', mwen kay prezanté zót' on liv', non-ay sé « **Merci** ». Sé on Bédé dè Misié **ZIDROU** é Misié **MONIN**.

Sé listwa a on jèn' ti fi non-ay sé *Merci*. I desidé penn' nenpot' ki biten anlè kaz a moun i pa té enmé. Sé moun-la komansé hélé, é yo kriyé lapolis ki arété-y. Kóm' i di ke pa té ni ayen pou lé jèn anmizé, yo desidé bay kóm' pinisyon on responsabilité : sété ranplasé mè-la an konsey minisipal. O komansman Mèsi pa té kontan. Mé jou apré jou, i trouvé-y adan zafè-ay é lespri-ay komansé chanjé. I té ni plen bon lidé pou ba jènès fos et balan.

Mwen chwazi bédé-lasa paskè mwen ka trouvé istwa-ay entérésan toubónman. Pou mwen, sé lotè-la té vlé montré kè sé jèn-la pé fè anlo biten intérésan lè ou ka ba yo chans' a yo.



Note : ★★★★★

# 1<sup>er</sup> Prix Collège

Concours Critique en Espagnol

**DELEUZE Eléa , AYOUBA Nora  
GERMAIN Léa, CHOUCANE,  
Chaimae**  
CLG Gérard Holder (3<sup>ème</sup>)

## Emociones enlatadas

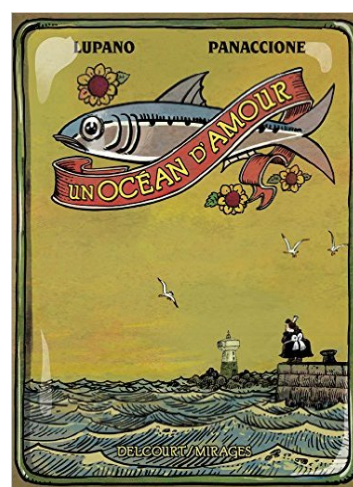
El autor del tebeo es Wilfrid Lupano y el dibujante , Gregory Panaccione. El tema del libro es el amor, se titula “Un Océano de amor”.

Es la historia de un pescador y de su mujer, una típica bretona. Un día, él se pierde en el mar. Entonces ella lo busca .

Luego, el autor realiza una obra muda ; es muy original.

Los personajes viven una historia pasional y excepcional porque tienen dos personalidades opuestas:el marido es más bien solitario, gruñón y ella es autoritaria.

Creemos que las imágenes hablan, que las emociones pasan a través de los dibujos y que el escenario mudo contribuye a la autenticidad de la historia.



Después,el enfoque de Panaccione es inteligente. Hay una gran precisión en las expresiones, los colores y en las emociones de los personajes. Dan vida a sus láminas.

Para terminar, en este extracto, página 82, la bretona consulta a una vidente para localizar a su marido. Ella predice en un crespón que está en Cuba. En efecto, Che Gevara, símbolo de Cuba aparece en él.; Qué gracioso ! Qué original! También se puede apreciar en el rostro de la bretona miedo y sorpresa.

En definitivas cuentas, a nosotras nos parece acertado el tebeo tanto desde el punto de vista de la realización técnica como de los temas abordados.

\*\*\*\*



# Prix spécial Collège

## Concours Critique en Français



### Prix Spécial Collège

Classe de 3<sup>ème</sup>

Collège Gérard Holder,  
Guyane

### Quelques critiques écrites par cette classe :

#### 1. Emotions en conserve

Il était une fois l'incroyable histoire d'un couple inédit : un pêcheur au tempérament grincheux et solitaire et sa femme, une bretonne traditionnelle. Ils vivaient dans leur maisonnette en bord de mer, sur la falaise et menaient une petite vie tranquille. Un jour, le destin décide de se pencher sur leur sort et de les emmener découvrir le monde. Un long voyage commence vers Cuba.

La tradition va alors rencontrer la modernité...

*Un océan d'amour* est un album de bande dessinée français scénarisé par Wilfrid Lupano et dessiné par Grégory Panaccione, édité en 2014. Cet ouvrage haut en couleurs, présente la particularité d'être dénué de dialogues. Pour le scénariste, cette contrainte représentait la meilleure manière de traiter les thèmes.

Personnellement, il me semble que les images parlent, que les émotions des personnages passent au travers du dessin et que le scénario muet apporte de l'authenticité à l'histoire.

Concernant les personnages et leur romance, l'auteur a abordé le quotidien d'un couple comme les autres : il a choisi de raconter un amour durable et routinier mais qui n'empêche pas des liens très forts entre deux individus qui finalement n'envisagent pas de vivre l'un sans l'autre. Au cours de ma lecture, je m'y suis attachée. Ils sont touchants et ont deux personnalités radicalement opposées. Sur les premières planches, je n'avais pas compris qu'ils étaient en couple, en le découvrant j'ai pensé que c'était un amour vraiment surprenant car notre bretonne s'occupait de son mari comme d'un enfant. Mais au fil de ma lecture, je me suis rendue compte qu'elle exprimait ainsi son amour pour lui.

La dimension écologique est quant à elle présente à travers la représentation de la pollution plastique, la piraterie moderne, l'extinction des espèces et la crise de la pêche en eau profonde.

Le scénariste évoque avec humour et légèreté la richesse de la culture bretonne et dénonce la société moderne de consommation. La Bigoudène partage son savoir-faire tout au long de son voyage. Sur le paquebot de luxe, elle fait découvrir aux femmes les joies du crochet. Aux enfants, à la place des hamburgers, elle prépare des crêpes. Le succès de la gastronomie bretonne est immédiat. J'ai énormément apprécié ces passages car ils transmettent des valeurs importantes de partage.

Grégory Panaccione, ayant commencé sa carrière en tant qu'animateur, reste influencé par le dessin animé. Il s'inspire de toutes les bonnes ficelles du métier pour les appliquer à la bande dessinée et en sort un cadrage intelligent, une grande précision dans les attitudes et les mimiques des personnages et des couleurs qui donnent vie à ses planches.

Note : excellent

\*\*\*\*

Deleuze Eléa



## 2. Critique à l'huile et au citron

En Bretagne, comme tous les matins notre héros de la BD *Un océan d'Amour* part pêcher avec un ami au large des côtes. Mais il se fait lui même pêcher par un immense bateau et à partir de là commence le périple d'un couple qui va parcourir le monde pour se retrouver.

J'ai trouvé l'histoire écrite par Lupano, dessinée et mise en couleurs par Panaccione très accrocheuse. Même s'il n'y avait pas de texte et de dialogues, les images et le dessin ont bien réussi à me faire comprendre le déroulement de l'histoire de ce couple breton qui va être séparé et va devoir affronter un monde différent du leur.

Même sans le texte, la BD réussit à dialoguer avec nous et nous incite à utiliser notre imagination pour nous faire notre propre idée sur le déroulement du scénario.

L'histoire est pleine de rebondissements qui nous donnent l'impression qu'elle ne finira jamais. Les dessins et les couleurs sont très pittoresques et rustiques : les couleurs sont pâles et les vêtements des personnages nous renvoient à la tradition bretonne. Ces choix me plaisent beaucoup. Et même si au début la pâleur des vignettes peut donner une sensation d'ennui, de lassitude, dans l'ensemble l'histoire est rythmée et pleine de renouveau. Nous avons toujours envie de connaître la suite, ce qui nous plonge complètement dans l'histoire.

J'ai bien aimé les passages où notre héros, malgré les problèmes rencontrés, se sort toujours des mauvaises situations comme par exemple lorsqu'il se fait capturer par des militaires et aide un pirate, captif lui aussi, à s'échapper pour retourner sur son bateau. Ce passage montre une vraie complicité et une belle entraide entre ces deux hommes.

En bref, j'ai trouvé cette histoire excellente et très originale. Je recommanderai sûrement la BD car elle m'a étonné par rapport à mes attentes et à mes premières impressions.

Note : Excellent/☆☆☆☆

GARDEUX Florent

## 3. Coincée dans l'enfer parisien

On ne s'attend pas à ce qu'on va voir dans *Mamada* réalisée par David Ratte et la coloriste Myriam Laviaille, une véritable trouvaille pour moi qui ne connaissais ni la BD ni les auteurs. David Ratte n'en est pas à sa première bande dessinée, il a gagné plusieurs prix pour d'autres albums.

Dans *Mamada* plusieurs thèmes sont abordés. La culture est l'un des piliers de cette œuvre. La société occidentale est aussi largement traitée.

*Mamada* raconte l'histoire d'une femme venant de la tribu des Himbas en Namibie, qui se voit attribuée par hasard des pouvoirs spéciaux. En effet, elle se téléporte dans le métro parisien et doit alors se confronter au mode de vie occidentale qu'elle méprise.

Le style de dessin de la BD est plutôt réaliste : les traits physiques des personnages sont toujours uniques et rappellent ceux de la vie réelle. Ce graphisme m'a aidé à me plonger dans l'univers de cette BD, un monde réel, notre monde. Le découpage des planches reste classique. Le choix des couleurs est intéressant : Les couleurs de l'Afrique sont vives et chaudes tandis que les couleurs de Paris sont ternes et froides. Cela peut refléter la manière dont Mamada voit le monde.

Le graphisme dans son ensemble est original grâce au dessin des personnages et aux choix des couleurs.

L'album rentre dans la fiction réaliste tout en ayant une touche fantastique. Le monde représenté est le nôtre. Les super-pouvoirs de Mamada ajoutent la touche de fantastique.

*Mamada* dénonce la société actuelle, David Ratte se sert de sa protagoniste pour se défouler sur notre système. Un exemple simple : la scène du harcèlement de rue, une situation courante en France.

Le scénario est à la fois drôle et révoltant : Drôle car Mamada est un personnage grognon et cela donne alors des situations amusantes. Révoltant parce qu'il dit tout haut ce que plusieurs pensent tout bas.

Cet album m'a vraiment beaucoup plu, je dois dire que je ne m'attendais pas à cela en regardant la première de couverture. Je suis agréablement surprise, le personnage de Mamada est attachant malgré son mauvais caractère, le scénario est incroyablement bien réalisé et les dessins collent à celui-ci. Je recommanderais cette BD à n'importe qui voulant lire quelque chose d'original et traitant de thèmes actuels. J'ai adoré la combinaison du scénario et du graphisme. J'ai beaucoup apprécié le personnage principal pour son originalité et son franc-parler.

4 étoiles

Nora AYOUBA

# Catégorie Lycée



# 1<sup>er</sup> Prix Lycée ex-aequo

## Concours Critique en Français

**GRUZKA Salomé**

LPO Charles Coëffin (2<sup>nde</sup> 3)

Guadeloupe

### **LA GIGANTESQUE BARBE DU MAL – Stephen Collins**

La Gigantesque Barbe du Mal est une bande-dessinée, scénarisée et dessinée par Stephen Collins. Elle raconte l'histoire d'un homme, nommé Dave, qui dessine tous les jours le monde qu'il voit à travers sa fenêtre, un monde monotone et sans aucune imperfection, Ici. Le quotidien de Dave et de tous les habitants d'Ici se répétait tous les jours, à aucun jour de l'année n'était différent des autres ; jusqu'au jour où la barbe de Dave se mit pousser sans fin ce qui effraya le peuple qui s'alliera au gouvernement et ensemble ils chercheront

tous les moyens pour effacer cette part d'ombre sur Ici. L'exclusion de Dave sera la solution qu'ils trouveront pour que le pays retrouve son leitmotiv et que le peuple soit rassuré.

À mon avis c'est un scénario très intéressant qui dénonce la réaction du monde face à la différence qui est souvent l'exclusion ou l'humiliation. Le manque de solidarité et de fraternité des habitants d'Ici vis-à-vis de Dave permet à l'auteur de décrire et de représenter l'indifférence humaine. J'ai lu la bande-dessinée deux fois afin de comprendre toutes les subtilités cachées par Stephen Collins, il faut avoir de la patience et aimer les sujets philosophiques pour apprécier cet ouvrage.

Les graphismes sont fins et jolis mais je m'attendais à des dessins plus réalistes pour représenter un sujet si réel, une bouche représentée comme un simple trait est d'un côté pas très précis mais d'un autre un dessin permettant de donner le même air triste à tous les personnages. La mise en page est originale par la présence d'une seule vignette par page à certains passages qui permet de marquer un peu plus l'action. Les pages ne sont pas numérotées. Les objets « parlent » grâce à l'utilisation d'onomatopées ou de verbes définissant leur utilisation, tel que dans les premières pages un homme coupe les branches d'un arbre dans son jardin et à côté des ciseaux est écrit en italique « coupe, coupe ! ».

J'ai apprécié l'originalité de l'auteur en ne définissant les lieux de son récit que par les mots « Ici », « La mer », « Le bout de la mer » et « Là ».

Je donnerai trois étoiles à cet ouvrage car je n'ai pas été déçue par lui et il m'a permis de me rendre compte d'un comportement que j'aurais pu avoir face à la peur causée par un événement X. Il m'a permis de me remettre en question et de réfléchir à deux fois lorsque je me trouve face à quelque chose qui me fait peur, ne pas avoir de comportements extrêmes et maîtriser mes émotions. Cette BD en noir et blanc ne manque pas du tout de couleur et renforce même l'intensité du dessin et du scénario.



# 1<sup>er</sup> Prix Lycée ex-aequo

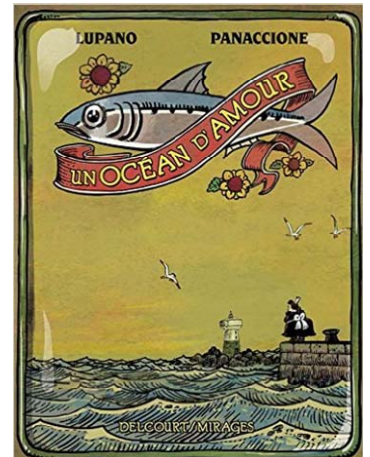
## Concours Critique en Français



**GREAUX Cédrine**

LP Louis DELGRES (2<sup>nd</sup>e GA)

Le Moule, Guadeloupe



### Un Océan D'amour

Édité en 2014 par Delcourt dans la collection Mirages, cette BD a été scénarisée par Wilfrid Lupano et dessinée par Gregory Panaccione. Cette BD a la particularité d'être entièrement dénuée de dialogue et donc nous oblige à penser en images et non en dialogues. Elle aborde le thème de la romance en mettant en confrontation la distance et l'amour, en évoquant un vieux couple breton vivant dans la routine de tous les jours, mais cette routine prend fin quand le vieil homme part à la pêche avec son ami et ne revient pas... son épouse déterminée à le retrouver, part à sa recherche à travers les océans.

En observant la couverture je m'attendais à une BD assez lente, romantique... mais en l'ouvrant et en regardant chaque planche l'histoire a pris une tournure différente. Grâce aux dessins si précis dans les attitudes et les mimiques ainsi que dans la vivacité du graphisme, il nous est permis de retrouver un langage visuel toujours compréhensible. Les couleurs et les textures utilisées donnent encore plus de vie aux personnages et l'esthétique est agréable.

L'histoire évoque les coutumes bretonnes, traverse les océans et présente des ressorts comiques, telle la séance de «crépomancie» (fabrication de crêpes)... Elle évoque aussi la rencontre entre deux générations différentes, donne lieu à une des histoires les plus créatives et humoristiques comme lorsque la femme du pêcheur apprend dans un bateau de croisière à des jeunes personnes comment faire de la broderie... L'histoire évoque des questions d'actualité telle que la dimension écologique à travers la représentation de la pollution plastique, la piraterie moderne, l'extinction des espèces et la crise de la pêche.

Personnellement cette BD m'a beaucoup plu, tant par sa créativité (le lecteur doit imaginer les paroles émises par les personnages) que par sa réalisation.

Je mets 3 étoiles (★★★) à ce livre qui m'a transportée à travers les océans et les coutumes bretonnes et je vous invite à vous faire bercer par les flots de cette romance humoristique.

(336 mots)

Cédrine Gréaux 2<sup>nd</sup>e GA  
LP L. DELGRES LE MOULE  
0690741717



# 2<sup>ème</sup> Prix Lycée

## Concours Critique en Français

**SEURRE Nathan**

LPO Charles Coëffin (2<sup>nde</sup> 3)

Guadeloupe

### LE PARFUM DES HOMMES

Thème ou résumé :

Une jeune fille du nom de Yumi est employée à l'âge de 18 ans dans une entreprise de semi-conducteurs Samsung. Cette Bande Dessinée est tirée de faits réels. Mais un jour, à l'âge de 22ans, la jeune fille meurt d'une leucémie. Hwang Sang –Ki, son père, travaillant comme chauffeur de taxi, a dû assister au dernier souffle de sa fille sur la banquette arrière de son véhicule. Suite à la mort soudaine de sa fille, Hwang Sang – Ki refuse de s'avouer vaincu et lutte contre l'entreprise Samsung qui refuse d'admettre sa responsabilité. Alors que des dizaines d'autres travailleurs continuent à être déclarés soit malades soit morts, commence alors un long combat mené par père contre la direction de l'entreprise, les médias, la sécurité sociale des travailleurs et autres organisations de Corée, tous dépendant de l'argent du géant de l'électronique : Samsung. Mais, Sang-Ki ne cesse pas pour autant d'entreprendre des démarches avec des victimes de Samsung. Kim-su Bak dresse alors un portrait croisé, celui de Yumi et de Samsung, en montrant en détails et sans concession les pratiques douteuses, d'une des firmes de téléphonie les puissantes du monde, qui ne s'intéresse pas du tout à ses employés et détourne l'argent de façon ahurissante. L'auteur montre à travers ce livre à quoi conduit la recherche de nouvelles technologies. Samsung est sans scrupule pour arriver à ses fins. Samsung ne cherche qu'à faire du profit pour faire fructifier son entreprise. C'est un « Manwha ».



Critique :

Je mettrai à ce livre une note de 3 étoiles. Je trouve l'histoire de ce livre révoltante. Après cette lecture du Parfum des hommes, je me suis rendu compte que, en tant que citoyen du monde et consommateur de téléphones mobiles de la marque Coréenne Samsung, je dois être conscient que tout n'est pas très clair, ni très "rose" dans la production des appareils de notre vie quotidienne pourtant si utiles. Ce qui nous est montré dans les magasins afin que nous achetions la produit ne représente qu'une facette. L'argent provient de la production et la vente de ces appareils et prend une place plus importante que la santé humaine. Le livre de Kim-su bak est à la fois édifiant de cynisme et montre la dignité du père face aux employeurs malhonnêtes de Samsung. Ce livre nous montre en 120 pages, la chronologie des différents témoignages du livre sur les conditions de travail. Ce qui est arrivé à Yumi et autres victimes, Samsung veut étouffer l'affaire en transformant ces drames en drame silencieux. C'est un cancer qui ronge le monde et les simples employés ne peuvent faire grand-chose à part se battre pour leur justice. Samsung contrôle donc comme une pieuvre les activités de la Corée. Les dirigeants de Samsung sont sans humanité, ainsi que leurs subalternes qui obéissent à leurs ordres. Nous pouvons par exemple le constater lorsque Sang – ki se fait harceler pour accepter l'argent de Samsung en échange de son silence. On ne peut vraiment que conseiller ce livre malgré son aspect sommaire, âpre et froid déjà sur la 1<sup>ère</sup> de couverture. Sa lecture paraît notamment utile pour se mettre au courant de ce qui se passe chez Samsung. On peut être soulagé car la leucémie a été reconnue comme maladie professionnelle. Même dans ce monde le combat contre l'injustice continue notamment pour les personnes qui sont décédées dans l'anonymat et pour leurs familles qui se battent pour le droit de justice. Le parfum des hommes est pour ces personnes !

Manwha : bande dessinée en Corée. On utilise à l'étranger pour désigner la bande dessinée Coréenne.



# 3<sup>ème</sup> Prix Lycée

## Concours Critique en Français

**THELINEAU Laurie**

LP Dillon (1<sup>ère</sup> PAC) Martinique



### “L’effet Durian”

*Une vue de Hong Kong*

J’ai bien aimé l’histoire. Cela montre que ce n’est pas parce que quelqu’un a un handicap physique ou moral qu’il ne peut pas faire les tâches quotidiennes. Jade refuse d’être considérée comme une aveugle car elle ne se sent pas comme tel. Elle ne se préoccupe pas tellement du regard des autres, elle profite de la vie en la voyant, comme elle le peut, à travers son appareil photo. Jade est curieuse, elle sent ce qui se passe autour d’elle et elle reconnaît surtout les gens par rapport à leur voix. Elle a une façon différente de voir les choses.

Il me semble que le lien entre le titre “ L’effet Durian” et l’histoire, c’est que Jade s’est créé en quelque sorte une carapace, comme le durian. Ce fruit est connu pour son odeur désagréable, mais c’est aussi un délice. Je n’ai jamais goûté de durian mais j’en ai entendu parler. Il paraît que les gens font la queue pour en acheter. Comme le durian, le visage, l’apparence de Jade n’est pas agréable mais à l’intérieur, elle est magnifique.

Elle est différente comme ce fruit, elle a une maturité plus grande que celle des autres enfants. On peut le voir en particulier lors de sa rencontre avec Patrick, le neveu de Philippe. Le pauvre est complètement perdu quand il rentre dans son monde avec ses recharges d’appareil photos et son regard spécial.

Le fait qu’elle ait du être déplacée dans une école spécialisée, à cause de parents d’élèves qu’elle gênait, m’a semblé très injuste. Ce n’est pas parce que Jade est aveugle qu’elle n’a pas le droit d’aller dans une école normale. Je trouve que c’est inhumain.

Jade n’a pas bien pris cette affaire, elle était plutôt réticente à l’idée d’aller dans une école spécialisée mais ça lui a appris ce qu’était la vie.

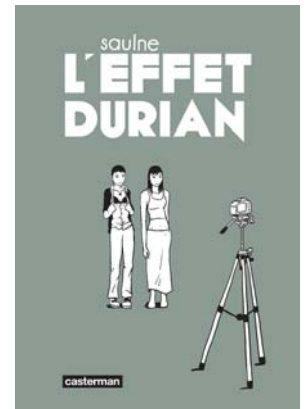
Les autres personnages sont intéressants, ils sont courageux, ils acceptent Jade qui vit sa propre vie malgré son handicap. Ils lui donnent la joie de vivre, elle peut jouer à sa manière.

Le graphisme est étonnant. Il se compose de 3 couleurs principales : il y a un fond gris, les bulles des dialogues sont blanches et les détails de la pièce (meubles, décorations...) sont en noir. Certaines parties du corps comme les cheveux ou les yeux sont aussi en noirs. . Le graphisme, cette façon de dessiner est bien fait, il aide à s’attacher facilement aux personnages.

J’ai trouvé l’histoire facile à lire et j’aime le fait que, malgré que sa sœur ait un handicap, Sophie reste avec elle. Elles sont jumelles, leur relation est très forte.

Par contre, Je n’apprécie pas le fait que les parents ou même des gens dans un parc ont des préjugés sur Jade, ils la voient comme “une enfant à problème”.

J’ai vraiment aimé ce livre, il est différent de tout ce que j’ai lu, je le conseillerais à tout le monde.





# 1<sup>er</sup> Prix Lycée

## Concours Critique en Anglais

**CHARLES Léandra**

LPO des Iles du Nord (2<sup>nde</sup> GA)

Saint Martin

### **Amère Russie 2**

My comic book critique Amère Russie 2

The comic that I chose is a very interesting book, talks about a mother on the hunt for her son. It's a sad, dramatic, funny and active story.

The quality of the first of cover was very well demonstrated, the colors are profound and deep you can actually see the action, the sadness and the drama just by watching the first of cover. The quality of the drawing inside the book is offbeat and quirky it isn't as deep as the first of cover. I think, that it would've been the perfect full 5 star comic if the drawings and the colors were just like the first of cover, realistic and unique in its own kind. The qualities of the frames are all over the place the low-angle shot are pretty much well shown in this comic book series, where the colors gets dark, even going into the part (when the Russian army launches fire attacks in Tchetchene), the frame color changes into black. I also see how the author of the comic, differentiate the emotion with the feelings of the characters. This comic has very much expressed the anger and the sadness of characters in the colors, the frames, the comic bubbles and the drawings.

**5 stars**